

*La plupart des sociétés par actions cotées en Occident ou en Asie sont loin d'être des démocraties actionnariales. Leur capital n'est pas atomistique ; la règle d' « une action, un droit de vote » connaît des entorses ; les pouvoirs exécutif et actionnarial sont rarement séparés. Ce type de gouvernance est-il économiquement satisfaisant ? Pour le savoir, un état de l'art est dressé. Il fait ressortir les effets sous-optimaux de la confusion des pouvoirs et des leviers de contrôle.*